

ACTUALITÉ SUR L'HOMÉOPATHIE



Après une année de débats intenses et de campagnes propagandistes, la Haute Autorité de santé (HAS) vient de rendre un avis défavorable au maintien du remboursement des granules homéopathiques. Cela ne surprend personne au sein de la communauté médicale, hormis les homéopathes qui pouvaient encore espérer le maintien du remboursement.

La Haute Autorité de santé (HAS) a donc rendu public, le 28/06, son rapport et la France devrait rejoindre la grande majorité des pays européens qui ne remboursent pas les médicaments homéopathiques. Madame Agnès Buzyn, la ministre des Solidarités et de la Santé avait déjà déclaré qu'elle « se tiendrait à l'avis de la HAS ». Le sort du remboursement de l'homéopathie semble donc sellé.

Si vous êtes un fervent adepte de ces granules, elles seront toujours disponibles à la vente. Il faudra juste les payer de votre poche.

Si les granules homéopathiques seront probablement déremboursées prochainement, il reste le problème de son enseignement (enseigner des principes qui n'ont pas été démontrés posent quelques problèmes d'éthique intellectuelle) et de sa pratique. Il est donc probable que les médecins qui souhaitaient étendre leurs connaissances avec l'homéopathie ne puissent bientôt plus suivre cette formation.

Sur le fond, il semble que les scientifiques ne travaillent pas sur le même paradigme. Les détracteurs de l'homéopathie, qui ne veulent étudier que le spectre de la chimie, disent que la dilution est parfois telle, qu'il ne reste plus de trace de la molécule active. Certes, on est au dessous du nombre d'Avogadro. Cependant, il reste l'information de la plante. Et tout l'intérêt est là. L'homéopathie ferait partie de la médecine "informationnelle" (voir les travaux de Benveniste, Montagnier, Marc Henry et des nombreux chercheurs russes qui ont travaillé sur le sujet depuis des dizaines d'années). Deux communautés de scientifiques qui ne se comprendront jamais.

On accumule les scandales liés à l'industrie pharmaceutique mais les lobbyings restent très puissants. Aujourd'hui, c'est encore le business qui gagne avec le soutien de la sphère politique. Pourtant, de plus en plus de français se tournent vers les médecines naturelles, n'est-ce pas la preuve du désintérêt grandissant pour la médecine classique qui déçoit de plus en plus ? Combien de patients passent de médecins en médecins sans amélioration ou prennent des traitements lourds pendant des années pour n'avoir au final que les effets négatifs et aucun effet positif, le tout remboursé par la Sécurité Sociale ?

Les détracteurs de l'homéopathie accusent ces produits d'inefficacité et d'effet placebo. Pourtant, des études ont été conduites sur les animaux avec succès. Comble de l'ironie, début juillet 2019, on peut lire dans la presse : *"En 2014, déjà, l'ANSM avait annoncé retirer du marché les médicaments contenant au moins 20 milligrammes (mg) de dompéridone, le principe actif du Motilium et de ses génériques. Une étude d'efficacité chez l'enfant de moins de 12 ans avait alors été lancée. Les résultats publiés cinq ans plus tard montrent que ces médicaments ne sont pas plus efficaces que des placebos et qu'ils comportent un risque cardiaque rare mais potentiellement grave. Ainsi, en raison de ce manque d'efficacité et de ses effets*

indésirables, l'utilisation de la dompéridone est donc désormais restreinte aux adultes et adolescents de plus de 12 ans et pesant plus de 35kg conclut l'ANSM." Là, nous ne sommes pas sur un médicament homéopathique et il est pourtant maintenant reconnu comme inefficace et dangereux, comme de nombreux autres médicaments prescrits par les médecins.